Les archéologues, anthropologues et historiens ayant participé au Symposium International d'Archéologie réalisé à Ciudad Alfaro ont signé la "Déclaration de Picoazá", un document de quatre pages qui met en avant l'effort réalisé par l'État Équatorien en matière de conservation et d'investigation du Patrimoine archéologique des sites Cerro de Hojas et Jaboncillo, qu'il reconnaissent comme patrimoine "d'une valeur inestimable et transcendante".

Le document a été signé le 27 octobre à la salle des fêtes de Picoazá, en présence des autorités cantonales et des citoyens de cette localité considérée comme "Patrimoine vivant de l'Équateur" du fait de ses origines en tant qu'ancien centre de réduction indigène.

Dans son préambule, la déclaration de Picoazá signale que le passé des peuples américains n'a pas été suffisamment étudié, raison pour laquelle l'héritage des premières sociétés du continent n'est ni viabilisé, ni mis en valeur. La cause en serait le manque de politiques gouvernementales ainsi que l'usage biaisé de catégories scientifiques occidentales et euro-centriques dans l'étude de ce passé.

Les archéologues signataires de la Déclaration de Picoazá reconnaissent que le site archéologique Cerros de Hojas-Jaboncillo et leurs alentours est un patrimoine d'une valeur inestimable et transcendante pour approfondir la connaissance des premiers peuples américains et pour réaffirmer notre identité culturelle. Dans ce cadre, il est souligné que son paysage culturel et naturel doit être conservé et interprété dans toute sa dimension socio-culturelle.

Avant de signer le document, les archéologues ont parcouru le site archéologique, où l'on trouve des traces de réalisations techniques préhispaniques et une planification urbaine uniquement rendue possible grâce à la présence d’une société complexe telle que le fut la formation étatique Manteña, qui fleurit entre les provinces de Esmeraldas, Manabí, Santa Elena, Guayas et El Oro.

Télécharger la Déclaration de Picoazá [PDF]